



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique du FLE »

THÈME

*La Bande Dessinée Outil d'Aide dans la Compétence
Lexicale*

Cas des Apprenants de 4^{ème} Année Moyenne

Présenté Par :

Mademoiselle : BOUMAAZA Nesrine

Mademoiselle : ABDAOUI Zina

Soutenu le : Mai 2016

Devant le jury composé de :

Président :	Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf
Examineur :	Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf
Rapporteur : Monsieur BESSATI Samir	Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf

Année universitaire 2015-2016

Remerciement

Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la foi, la santé et le courage pour exécuter ce travail.

Je tiens vivement à remercier notre encadreur Monsieur BESSATI Samir, pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui me font l'honneur d'examiner ce travail.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de mon travail.



Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mon grand père et Ma chère Maman, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour leur patience, leur encouragement contenu, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour leurs grands sacrifices.

Mes chers frères : Zinou, Imen et Ilhem. Pour leur amour et leur soutien.

Mon très cher oncle : Skander.

A mon binôme Zina Abdaoui.

A toute ma famille et à tous ceux que j'aime.

Nesrine



Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...
Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect,
la reconnaissance...

Aussi, c'est tout simplement que



Je dédie cette thèse...

A ma très chère mère :

Autant de aussi soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi, tu m'as comblé avec tendresse et affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir



et de m'encourager durant toutes les années de mes études, tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait. En ce jour mémorable, pour moi ainsi que pour toi, reçoit ce travail en signe de ma vive reconnaissance et ma profonde estime.

Puisse le tout puissant te donner santé, bonheur et longue vie afin que je puisse te combler mon tour.

A mon très cher papa :

Autant de phrase et d'expressions aussi éloquente soit-elles ne sauraient exprimer ma gratitude et reconnaissance.

Tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie.

Tes conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite.

Ta patience sans fils, ta compréhension et ton encouragement sont pour moi le soutien indispensable que tu as toujours su m'apporter.

Je te dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai toujours de mon mieux pour rester la fierté et je ne jamais te décevoir.



A ma très chère sœur Yasmine

En souvenir d'une enfance dont nous avons partagé les meilleurs et les plus agréables moments.

Pour toute la complicité et l'entente qui nous unissent.

Ce travail est un témoignage de mon attachement et de mon amour.

A mon très cher frère Chakib

Pour toute l'ambiance dont tu m'as entouré, pour toute la spontanéité et ton élan chaleureux, je te dédie ce travail. Puisse le Dieu la tout puissant exhausser tous tes vœux.

A mon binôme Nesrine Boumaaza.

A ma grande famille

Je cite en particulier mes tantes, mes oncles ainsi que mes cousins et mes cousines.

Zina

Résumé

Notre recherche vise à montrer que la bande dessinée peut être utilisée comme médium pour différents objectifs, notamment un outil d'aide dans la compétence lexicale, la BD peut aider l'apprenant à comprendre et à réfléchir.

Pour ce faire nous avons cité deux chapitres dans le cadre théorique dans lesquels, nous avons présenté (la compétence lexicale en générale, plus la dimension didactique de la BD) et la démarche pratique prend appui sur un questionnaire distribué aux enseignants du cycle moyen et une analyse complète d'un cours de la 4eme année moyenne pour confirmer nos hypothèses citées en détail dans l'introduction générale.

Mots clés : Bande dessinée, compétence lexicale, outil d'aide, enseignement, manuel scolaire.

Abstract:

Our research aims to show that comics can be used as a medium for various purposes, including: a tool in the lexical competence, comics can help the learner understand and think.

To do this, we cited two chapters in the theoretical framework in which we presented (the lexical competence in general, and the educational dimension of comics). The practical approach is based on a questionnaire distributed to medium grade teachers and a full analysis of the 4th year medium course to confirm our assumptions mentioned in detail in the general introduction.

ملخص

يهدف هذا البحث الذي قمنا به إلى إبراز أهمية سلسلة الرسوم في تعليم اللغة الأجنبية "الفرنسية" في الطور المتوسط وعلى وجه الخصوص السنة الرابعة متوسط.

يشمل هذا البحث جزأين:

جزء نظري تطرقنا من خلاله إلى مجالين أعطينا للرسوم أو الصور أهمية وهما المجال السيميولوجي والمجال البيداغوجي.

جزء تطبيقي أردنا من خلاله إثبات الفرضيات المقدمة سابقا ولأجل هذا قمنا بتحليل السلسلة الموجودة في كتاب السنة الرابعة متوسط وبدراسة استبيان لأساتذة التعليم المتوسط وهذا من أجل معاينة الإشكالية على الميدان.

من خلال هذه التجربة استطعنا إثبات أهمية سلسلة الرسوم في تعليم اللغة الفرنسية وتطوير قدرته على الكتابة. حيث أنها تساعد التلميذ على الفهم والحفظ وكذلك على التعبير الكتابي. إلى جانب هذا فهي تحفز التلميذ على تعلم اللغة الأجنبية وهذا بفضل قدرتها على لفت انتباهه وإمتاعه.

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale.....	12

Cadre Théorique

Chapitre I : La Compétence Lexical

1. L'enseignement du lexique par l'approche par compétence.....	16
1.1 La compétence lexicale.....	16
1.2 L'importance de l'enseignement du lexique.....	17
1.2.1 Le lexique systématique.....	18
1.2.2 Le lexique thématique.....	18

Chapitre II : La dimension didactique de la bande dessinée

1. Aperçu historique.....	20
2. Définition de la bande dessinée comme perspective communicative.....	21
3. Image et texte.....	22
3.1 L'image et l'équivalent du texte.....	22
4. La bande dessinée : caractéristiques et particularité.....	22
a. Les réactifs.....	23
b. Les bulles.....	23
c. Les appendices.....	23
d. Les onomatopées.....	23
5. La langue des bandes dessinées et leurs contenus culturels.....	23
5.1 La langue dans la bande dessinée.....	24
6. La bande dessinée outil d'initiation à la découverte du ludique.....	25
7. La bande dessinée entant que texte authentique dans l'enseignement apprentissage FLE.....	25
8. La bande dessinée comme un outil interculturel.....	26
8.1 La compétence développée par la bande dessinée.....	26

a. Lecture / écriture.....	26
b. La communication orale	27
c. La compétence : compréhension / expression	27
d. La narration.....	27
e. La bande dessinée et la culture de l'autre	28

Cadre Pratique

I. Description du corpus

1. L'objectif.....	30
1.1 Terrain et public.....	30
1.2 Description de la classe	30
2. Séance d'apprentissage par la bande dessinée	30
2.1 déroulement de la séance	31
2.1.1 Phase d'activation de connaissances antérieures (rappel)	31
2.1.2 Phase de découverte (prise de contact)	31
2.1.3 Phase d'observation métabolique	31
2.1.4 Phase d'évaluation	32
3. Le questionnaire	33
3.1 Les difficultés de l'enseignement du FLE	34
3.2 Les compétences développées par la bande dessinée	35
3.2.1 Analyse	35
3.2.2 Commentaire.....	36
4. Propositions et implication	36
5. Propositions de quelques enseignants.....	37
Conclusion.....	37
Conclusion générale	39
Bibliographie.....	41
Annexes	



Introduction

Générale

Introduction générale

Peut-on concevoir aujourd'hui nos espaces culturels sans la présence de la BD, sans les musées dédiés à ses dessinateurs comme le musée Hergé conçu en Belgique faisant le bonheur des tintinophiles¹ ou sans l'engouement des sociétés modernes enfants et adultes pour le culte des supers héros de Marvel ? Et la réponse tombera comme une foudre : on ne pourra plus vivre dans un monde sans bulles, ça serait un monde sans rêves ! Ainsi, il est illusoire de dire quelle est l'importance de la BD, d'y revenir sur ses dimensions ludique et didactique ou de rappeler qu'elle est indispensablement utile comme support dans l'apprentissage en général, et dans l'acquisition/apprentissage en particulier d'une langue qu'elle soit maternelle ou seconde. D'autant plus que la BD est un meilleur moyen qui permet de présenter l'aspect culturel d'une langue et ce de manière ludique sans créer de résistances.

Le contexte particulièrement didactique en Algérie accorde un espace plus ou moins équitable à la BD qui a été intégrée depuis un certain temps dans les manuels scolaires comme support, visant essentiellement l'acquisition des deux compétences de la compréhension orale et de l'expression orale. Si la BD suscite l'intérêt de l'apprenant, c'est grâce d'une part à sa signification éclectique ou à son syncrétisme, associant plusieurs messages (iconique, linguistique, culturel, didactique, publicitaire..., etc.), d'autre part elle facilite et enclenche sans forcer l'interaction entre les trois pôles du processus « apprendre », tout en autorisant un degré maximale d'autonomie dans la compréhension et la « dédramatisation » de la prise de parole.

Mais il y a un autre aspect très instructif à soulever, c'est le potentiel de la BD dans l'enrichissement de la composante lexicale des apprenants. Apprendre en jouant est la devise gagnante de la BD puisqu'il ne s'agit plus d'expliquer des mots nouveaux ou d'inviter les apprenants à consulter des dictionnaires, mais de participer activement à découvrir les significations du lexique contextualisé. Cette mise en branle de l'apprentissage du lexique est facilitée par les dialogues des personnages et les jeux de rôles que les apprenants peuvent imiter, d'autant que le répertoire lexicale de la BD est souvent relâché.

Ce registre familier qui va de pair avec le caractère non sérieux de la BD, peut être considéré comme non avenu si l'on envisage un apprentissage sérieux du lexique, mais il est intéressant d'observer comment les apprenants enrichissent leur lexique tout en se prêtant au jeu.

¹ Ceux qui aiment le personnage de BD : Tintin

Notre problématique générale est la suivante : En quoi la bande dessinée peut-elle être un outil pour les apprenants (élèves) ?

Pour ce faire, nous allons choisir des apprenants du cycle moyen et précisément ceux de la quatrième année moyenne de part d'un côté, leurs compétences sensées être installées en matière de connaissance de la forme, techniques et les différents langages de la BD, de l'autre côté la richesse de leur manuel car plusieurs séquences sont introduites par des planches amusantes.

L'objectif de notre travail est d'infirmer ou confirmer les hypothèses suivantes :

1. La BD est un moyen ou un outil qui peut développer les expressions (orale et écrite).
2. Elle encourage l'interaction en classe et développe la production orale et écrite.
3. Elle aide à faciliter l'enseignement et l'acquisition d'une langue étrangère en l'occurrence la langue française.

Il serait souhaitable d'examiner d'autres potentiels didactiques de la BD en dehors de son utilisation quasi-exclusive dans l'installation des deux compétences : écouter et parler.

Nous pensons que la BD en dehors de serait un meilleur moyen pour assimiler un nouveau lexique et ceci bien sûr par rapport aux méthodes traditionnelles qui consacrent à l'enseignement du lexique une leçon de vocabulaire intégrée dans chaque séquence didactique.


Mais la question qui nous préoccupera le plus, c'est comment peut-on mesurer et évaluer ce processus

Pour ce faire, nous allons structuré notre travail en deux grande parties, un cadre théorique qui englobe deux chapitres, dans le premier chapitre, nous allons présenter quelques points de la compétence lexicale et un deuxième chapitre ou nous allons présenter la dimension didactique de la bande dessinée (l'aperçu historique, la définition de la bande dessinée , l'image et texte...etc.).

En fin, nous allons traiter un autre cadre (le cadre pratique) qui aura pour objectif l'analyse d'un cours recueillir et les réponses des enseignants sur un questionnaire qui pourront confirmer nos hypothèses de départ. Notre travail prendra fin avec une conclusion dans laquelle nous parviendrons à mettre en œuvre le bilan de notre travail.



Cadre Théorique



Chapitre I

La Compétence

Lexical

I. L'enseignement du lexique par l'approche par compétence

La compétence lexicale constitue une des trois composantes de la compétence linguistique. Le développement de cette première se fait, naturellement, par le développement de cette dernière.

1.1. La compétence lexicale

Elle est définie dans le C.E.C.R.L¹ comme :

« La connaissance à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux ».

La compétence lexicale signifie la maîtrise de l'utilisation des mots correctement et les expressions d'une langue donnée, pour transmettre un sens précis.

Donc, l'enseignement de la compétence lexicale passe par l'enseignement de la compétence linguistique qui est centrée sur ces quatre habiletés : expression orale/écrite et compréhension orale/écrite.

a. Concept et définition

Dans la langue, tout est lié : lexique, phonétique, phonologie, syntaxe, orthographe, etc. Ces derniers sont intimement mêlés et ne se conçoivent que dans la perspective du réemploi.

Parmi ces éléments, le lexique joue un rôle privilégié parce qu'il est lié à tous les autres

- la phonétique étudie la prononciation des mots.
- l'orthographe s'occupe de l'exactitude de l'écriture des mots.
- la syntaxe quant à elle se charge de l'assemblage des mots.

b. Lexique et vocabulaire

Le terme du vocabulaire présente, dans sa part, l'ensemble des mots qu'un locuteur donné puise de son lexique individuel, afin de les employer dans une communication spécifique. Ce qui fait que le vocabulaire est la réalisation d'une partie précise du lexique individuel. (Picoche, 1987 : 44)

Le vocabulaire se divise en deux types :

1. Lexique : ensemble des formes connues et utilisées de façon active ou passive par un locuteur donné.

¹ Cadre Européen Commun De Références Pour Les Langues.

2. Vocabulaire : est l'ensemble des formes connues activement par l'énonciateur.

Les vocabulaires sont aussi appelés des jargons. Ils sont utilisés dans un champ donné par un groupe social particulier. Le lexème devient alors un marqueur sociolinguistique.

❖ La distinction Lexique / vocabulaire :

Le terme de vocabulaire est utilisé, pour désigner les unités lexicales utilisées et comprises par un individu, parce que chaque individu a son propre vocabulaire, sa façon de s'exprimer et sa façon de construction.

Toutes les personnes qui parlent une même langue partagent une masse d'unités lexicales, aucune ne les possède toutes. Leurs vocabulaires combinés définissent une unité supérieure qui existe au niveau de la communauté : nous l'appelons le lexique.

Dans ce travail, nous préférons parler de l'ensemble, c'est-à-dire du lexique et non pas du vocabulaire qui représente un sous ensemble¹.

c. Langue /Discours :

Le couple lexique/vocabulaire relève, selon G. Guillaume des oppositions langue/discours. Le lexique renvoie à la langue et le vocabulaire au discours. En opposant la langue et le discours, nous opposons un système de communication abstrait (la langue) aux produits concrets de son utilisation (le discours)².

Les mots dans le discours illustrent l'actualisation des lexèmes (unité de langue) en vocables (unités de discours)³.

1.2 L'importance de l'enseignement du lexique

La plupart des enseignants s'intéressent beaucoup à la grammaire, la conjugaison, l'écriture et néglige le lexique, puis ils demandent à leurs apprenants de s'exprimer oralement et par écrit.

Dans ce cas, où l'apprenant ne possède pas les mots à sa portée et il n'a pas un bagage lexical varié compris et mémorisé, tombe dans l'insécurité linguistique, il ne peut jamais s'exprimer correctement. La faiblesse de l'étendue lexicale comprise et mémorisée est une cause essentielle des difficultés de productions langagières orales et écrites. Le lexique fait partie de la langue, comme la grammaire, la syntaxe, etc. Donc, il est nécessaire pour construire une compétence de communication chez les apprenants, de réfléchir encore à installer chez eux une compétence lexicale.

¹ IR. Galisson et D. Coste, « les dictionnaires de didactique des langues étrangère ». éd. Hachette, 1997, p 317.

² Idem.

³ Aino Niklas-Salminen, (la lexicologie », Massonet Armamo, éditeur, Paris, 1997, P91- 92.

Une fois que l'apprenant possède une base riche en connaissance lexicale, un bon réinvestissement de ces connaissances, il peut s'exprimer dans des situations de communication et contrecarrer les difficultés qui se présentent. Il est à noter que l'apprenant doit encore maîtriser les structures grammaticales pour pouvoir utiliser le lexique appris.

L'enseignement du lexique est organisé selon deux types :

1.2.1 Le lexique systématique :

C'est l'ensemble des notions structurantes, qui se répartissent en relations de sens (synonymie, antonymie, polysémie, etc.)

1.2.2 Le lexique thématique :

C'est le lexique relatif aux champs lexicaux des différents domaines comme par exemple : (le lexique de la peur, le lexique des qualités et des défauts, etc.)

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'enseignement / apprentissage du lexique thématique, son enrichissement et la construction d'une compétence lexicale relative aux thèmes, en exploitant la BD.

L'exploitation de la BD pour enseigner le lexique thématique, permet aux apprenants de deviner le thème et bâtir des hypothèses de sens à partir des images de la BD, donc il s'agit de développer chez eux la capacité hypothétique, mémoriser les mots nouveaux à partir des images qui sont une aide puissante à la mémorisation, mais aussi motiver et distraire les apprenants.



Chapitre II

La Dimension

Didactique de la

Bande Dessinée

1. Aperçu historique

Aux siècles passés, pour raconter une histoire en utilisant des images comme (la pictographie) et comme support l'homme a utilisé des roches, des vitraux...pour arriver finalement au papier actuel.

La première bande dessinée telle que nous la connaissons aujourd'hui a été réalisée par le suisse Rodolphe Töpffer en 1827 mais seulement éditée en 1846 suivant d'un humour demeuré très moderne.

En France la première bd a été réalisée par Georges Colomb qui signa sous le nom de Christophe « la famille Fenouillard » dont les aventures sont narrées à partir du 31 août 1889, dans « le petit français illustrée ». La première BD française a utilisé les bulles en 1925 avec « zig et puce » d'Alain saint Ogan.

Aux Etat Unis, la bande dessinée paraît pour la première fois en 1895 avec « Yellow Kid » de Richard Felton Outcault. C'est la première bande à bulles, commercialisée dans le journal New-Yorkais « the world ».

Le 10 janvier 1929, c'est la naissance de Tintin, c'est un personnage célèbre créé par le dessinateur et scénariste Georges Remi, dit Hergé. Les aventures de « Tintin » et son chien « Milou » sont publiées pour la première fois dans la gazette « le petit vingtième » elles connaissent un succès international. Hergé va énormément influencer la bande dessinée européenne a la fois au niveau graphique que narratif, elle se termine avec la mort d'Orgé le 3 mars 1983.

La bande dessinée issue de l'école franco-belge des années 1960 a comme particularité, la restitution du décor et du scénario dans le contexte de l'histoire. Elle est aussi très caractérisée par les « onomatopées ». Beaucoup d'autre bande dessinées européennes, en particulier la bande dessinée Italienne, sont fortement influencés par la bande dessinée franco-belge.

La première bande dessinée verticale a fait son apparition le 16 novembre 1949, jusqu'à cette date, les journaux n'avaient publié que des bandes dessinées disposées horizontalement.

A la fin des années 1980, l'Europe et les Etats-Unis découvrent le « Manga », une bande dessinée japonaise, le Mangas se lit toujours rapidement et, techniquement parlant, il et

souvent en noir et blanc. Mais les décors sont beaucoup plus légers que ceux des BD européenne. Souvent même c'est sur fond blanc. Ceci pour focaliser l'attention du lecteur sur l'histoire en générale et sur les dialogues en particulier, qui abordent des sujets plus « sérieux » et réalistes.

2. Définition de la bande dessinée, comme perspective communicative

Il est très difficile et compliqué de donner une définition précise de la bande dessinée, c'est pourquoi divers définition ont vu le jour ces derniers temps.

Selon Paul Roux : «la bande dessinée est un moyen de communication permettant de raconter des histoires par le biais de la combinaison texte-image ; c'est également un art constitué d'un ensemble de moyens d'expression qui lui sont propres- les bulles, les cases et les onomatopées- et des moyens dérivés du dessin, du cinéma et de la littérature »¹.

Pour Antoine, la BD est :

- « Une chose imprimée et diffusée ».
- Un récit à fin essentiellement distractive, mais aussi communicative.
- Un enchaînement d'image, une narration figurée.
- Elle inclut un texte dans ses images, texte qui se distingue par sa parcimonie et qui englobe des ballons appelés « bulle »
- D'origine américaine, destinée à la base à l'adulte sous
- Forme de comics (BD de trois vignettes à caractère humoristique)»².

J.P Jadel considère la BD comme « un moyen de communication et de transmission de l'information »³.

La BD est aussi « un genre littéraire qui communique un message d'une part, par l'intermédiaire de l'image et d'autre part, par l'intermédiaire du texte. Deux messages prédominants : un message iconique (du grec eikôn : « image ») et un message linguistique ou le dialogue est rapporté au style directe »⁴.

¹ ROUX, P., La BD, L'art d'en faire, CNBP, Poitou Charentes, 1994. P. 25.

² Roux, A, La bande dessinée peut être éducative. Ed L'école. 1970.

³ JADEL, J-P ; « la bande dessinée antillaise comme moyen de communication » Etude Créole, J-P, XV n° 2, 126. 137.

⁴ FARID, G ; « Code grammatical et de la bande dessinée par l'exemple ». Montréal : Agence d'arc. 1989.

On peut aussi considérer la BD comme un art littéraire et graphique appelé généralement « le neuvième art » et désigné par la BD ou bédé. En d'autre terme, la BD est un genre narratif fondé sur une succession d'image dessinée accompagnées le plus généralement de texte pour raconter une histoire c'est-à-dire que la bande dessinée est une forme littéraire hybride associant le texte et l'image. Une bande dessinée est aussi un document authentique littéraire et artistique.

3. Image et texte

Certaines images sont intimement liées au texte qu'elles sont censées accompagner : ce ne sont pas les mêmes images qui se trouvent en regard d'un article scientifique, d'une page etc. inversement, certains textes sont tributaires des images qui leur servent de support.

Le slogan publicitaire, la légende, les indications sur un schéma en sont des exemples. Ces relations texte-image que nous côtoyons semblent pouvoir se différencier selon qu'elles reposent sur l'équivalence ou la complémentarité.

3.1 L'image est l'équivalent du texte :

Pour étayer notre vision, nous prendrons comme exemple les graphiques ou l'énoncé d'un problème de géométrie, la figure de géométrie permet de voir la solution ; ou indiquerait la réponse là où le texte de base ne donnait que des chiffres, le graphique permet de lire des progressions, des baisses plus ou moins accentuées.

Il faut donc apporter des réserves à cette impression superficielle d'équivalence et prendre conscience que l'image transcodée du texte n'est plus le texte d'origine, mais un autre texte qui, requiert à son tour d'être lu et interprété. Si on veut utiliser l'image dans l'apprentissage d'une langue, le problème serait de savoir comment utiliser les figures et autres graphes de manière que le texte potentiel qu'ils contiennent voit le jour.

4. La BD : caractéristiques et particularités

La bande dessinée est une succession de dessins constituée de plusieurs pages appelées planches. Chaque planche est divisée en case, appelées vignettes. Le texte de la BD apparaît dans des bulles ou phylactères.

L'image comprend parfois des signes indicatifs qui indiquent les mouvements et sentiments des personnages dans certaines BD, il y a une histoire par page ou une histoire uniquement pour toute la BD. On trouve le mot « fin », le nom de l'auteur, du dessinateur dans la dernière case parfois le choix de couleurs se révèle conforme à la réalité. Parfois le

dessinateur utilise, des teintes insolites, assombries ou inusuelles. Cela confère un climat étrange, de merveilleux ou d'inconnu par exemple l'utilisation du rouge symbolise par fois un danger.

a. Les récitatifs

Lorsque le texte se place en haut de la vignette dans un cadre, les paroles sont attribuées au narrateur. Donc les récitatifs sont des panneaux généralement situés au bord des vignettes et servant aux commentaires en « voix off », notamment pour donner des indications de temps et de lieu ou pour fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action.

b. Les bulles

Appelées à l'origine phylactères, les bulles supportent des textes intégrés aux vignettes destinés à la transcription des dialogues des personnages de l'histoire. Elles sont généralement rondes (d'où leur nom) et parfois rectangulaires. Pour les pensées ou les rêves, elles ont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle. Les bulles ont beaucoup de formes : rectangulaire, déchirée, tremblée ((pour traduire la peur)) ou bien décorée : de leurs, de cœur, pour exprimer les sentiments des personnages.

c. Les appendices

Elles sont des prolongements de la bulle qui désignent des personnages qui ne sont pas dans la case, d'autres encore sont multiples et rattachés à une même bulle.

d. Les onomatopées

C'est la traduction en lettres d'un bruit produit par des personnages ou un objet. Les dessinateurs les utilisent couramment pour qu'on puisse ressentir la (vitalité) du personnage.

5. La langue des BD et leurs contenus culturels

La littérature, les arts et métiers comporteront toujours plus aux yeux des historiens et des sociologues pour la connaissance des peuples qu'ils étudient.

Les mass media, le cinéma en particulier, ont déjà fourni matière aux analyses les plus fines que l'on puisse trouver sur la société américaine par exemple. A un niveau plus modeste le professeur de civilisation, et il en est un, c'est bien le professeur du FLE, trouvera dans l'étude des media un extraordinaire prétexte pour faire accéder ses apprenants à la connaissance d'une réalité française trop souvent basée sur l'imagerie officielle.

La bande dessinée nous semble être un des moyens linguistiques de communication de masse les plus aptes à aider l'enseignant dans ce domaine. A vocation récréative les « comics » ont l'avantage de ne pas avoir été conçus à des fins didactiques.

Les informations qu'on y trouvera seront ressenties comme involontaires donc révélatrices. Toujours caricaturales (même les plus réalistes), elles permettent, en outre, pour qui sait voir, d'aller saisir les traits les plus caractéristiques des lieux des situations ou des faits évoqués.

L'introduction et la manipulation de BD d'expression française dans la classe devraient permettre aux enseignants une percée pédagogique sinon aisée du moins motivante.

5.1 La langue dans la BD

L'axe de toute une pratique pédagogique se dégage dès lors sous nos yeux. Vivant des situations fortes, les héros offrent aux élèves une langue tout à fait particulière dont les paroles ne sont pas transposables dans la vie de tous les jours.

Le professeur qui se gardera bien d'opérer des équivalences rapides entre le contenu des bulles et les paroles possiblement émises par les apprenants dans leur « langue maternelle » s'attachera, au contraire, à marquer les différences notables. Ce faisant, il découvrira peu à peu à son auditoire les codes d'un langage particulier, la langue des comics, et ceux de la langue française parlée et écrite.

Le professeur devra ainsi avoir toujours en tête que le contenu des bulles remplit deux fonctions :

- a) Celle d'une pseudo- communication de personnage à personnage
- b) Celle d'indication au lecteur (une élocution « déléguée » remplaçant la traditionnelle narration). Et lorsque sera proposé aux apprenants de remplir des bulles vierges, ces derniers devront viser :
 - a) à faire s'exprimer leur(s) personnage(s),
 - b) mais aussi à rester compréhensible pour autrui, la démesure des faits et gestes présentés donnera également aux enseignants l'occasion d'aborder dans l'à « chaud » de situations dessinées (bagarres, sauvetages périlleux, discussions animées, etc....) les séquences linguistiques simples de personnages peu enclins aux finesses psychologiques :

Le lexique de l'action ou de l'imprécation dominera dans les bulles, à moins que ce ne soit celui de l'explication : toujours « sur la brèche », les héros et leurs alliés ont beaucoup de choses à se dire.

Les relations interpersonnelles n'étant jamais insignifiantes, les personnages cherchent constamment à avoir prise sur autrui : l'adresse ainsi que la sottise, pour les séries comiques, meubleront les ballons au fil des pages ; toutes occasions que l'enseignant exploitera dans la recherche des idiotismes étranges, de merveilleux ou d'inconnu par exemple l'utilisation du rouge symbolise par fois un danger.

6. La bande dessinée outil d'initiation à la découverte du ludique

En classe de français, la BD est également un excellent moyen pour développer l'expression orale et écrite. L'exploitation pédagogique peut être calquée sur la méthodologie audio-visuelle: les images muettes sont présentées une à une (ou globalement), les apprenants doivent reconstituer le dialogue des personnages qui est ensuite comparé avec le texte initial.

Les différentes phases (exploitation grammaticale, dramatisation et transposition peuvent être envisagées).Passage du discours direct au discours indirect: construire le récit, le commentaire ou le résumé oral de la BD. Les élèves peuvent trouver, inventer soit le début soit la fin de l'histoire. Si les images du début et de la fin sont données, les enfants peuvent trouver une liaison logique (cohérente) entre elles.

La BD permet facilement le passage à d'autres formes d'expression: la marionnette, le théâtre et le jeu dramatique. Les élèves peuvent jouer l'histoire soit en respectant rigoureusement le dialogue soit en l'adaptant. L'avantage de la BD est que le dessin est très expressif, cela nous permet d'exiger que le ton soit conforme au contenu.

7. La bande dessinée en tant que texte authentique dans l'enseignement apprentissage du FLE

La bande dessinée est un document authentique des plus vivants et des plus motivants qui offre différents atouts.

Les bandes dessinées, en tant que document authentique qui permettent à l'enseignant de FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants, ils permettent d'allier apprentissage et créativité. Leur aspect ludique et leur richesse (culturelle, lexicale, grammaticale, sémantique) favorisent une manière de travailler différente en classe et avec les apprenants.

En plus, la langue de la BD est une langue d'un registre facilement accessible, qui de par son style conversationnel permet de travailler sur des situations variées.

8. La bande dessinée comme outil interculturel

Les bandes dessinées permettent d'aborder des thèmes divers à travers des supports écrits qui peuvent ne contenir que très peu de texte,

Mais dont les éléments non verbaux servent de base au travail sur l'interculturel.

Dans un groupe, les différences d'interprétation des images peuvent être nombreuses, chacun est alors amené à prendre conscience que sa perception du monde et de ce qui l'entoure n'est pas forcément la même que celle des autres.

Il s'agit donc d'utiliser la BD pour réduire les imaginaires et travailler sur les représentations.

8.1 Les compétences développées par la BD

a. Lecture / écriture

L'utilisation en classe de la BD peut servir à faire acquérir plusieurs compétences relatives à la langue enseignée : Yves FRÉMION explique : « *la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire* »¹.

Amener l'élève à lire, à écrire et parler, à comprendre et à produire différents discours dans différentes situations : des compétences pouvant être développées à l'aide de la BD. Pierre ROY met l'accent sur la nécessité de développer le goût de la lecture chez l'élève : « *Si nous réussissons à donner à nos élèves le goût de la lecture, puis à transformer ce goût en besoins dont on ne peut plus se passer, à les habituer à une dose quotidienne de lecture, dont l'absence devient intolérable, nous n'aurons pas perdu notre temps et notre enseignement n'aura pas été vain...Nous aurons éveillé à un vice, le plus noble qui soit, le plus doux et le plus utile, celui qui comble la vie d'irremplaçables joies* »².

Si l'image permet à l'enfant de comprendre d'un seul coup d'œil une situation qu'un récit purement linguistique ferait paraître compliquée, les courts énoncés contenus dans les bulles ou ballons, le poussent à lire sans hésitation.

¹ FRÉMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p. 65.

² ROY Pierre : Le goût de lire la bande dessinée, Sherbook, Acalj 2diteur. 1991, p. 73.

La BD est exploitée également dans les exercices d'expression écrite et orale. Ces activités sont faciles à réaliser, car l'élève est aidé dans son imagination grâce au dessin (histoires racontées par des images).

b. La communication orale

A l'école primaire, l'objectif de communication peut se limiter à faire comprendre aux apprenants que communiquer, c'est: produire un message en fonction des interlocuteurs, d'une situation, du canal de communication...c'est-à-dire que l'apprenant s'interroge sur: qui dit? Quoi?

A qui? Dans quelles circonstances? Avec quels effets?

A ce propos, la BD peut être considérée comme un support qui favorise l'acquisition des compétences de communication.

Les linguistes comme AUSTIN et SEARLE ont élaboré une procédure de description de la parole, celui d'acte de langage. En effet, le langage ne sert pas seulement à raconter ou à décrire, il sert aussi à faire à demander, à aider, à décrire, dire ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce dont on a besoin...Ainsi, un même acte peut être réalisé par des énoncés très différents et parfois même à partir d'éléments non verbaux (un sourire comme équivalent d'un bonjour par exemple).

c. La compétence: compréhension/expression

La BD constitue un lieu mariant la compréhension et l'expression. Ces activités requièrent la mobilisation de plusieurs ressources, car l'apprenant est aidé dans son imagination par le dessin. En effet, les activités de mémorisation permettent les activités de production. C'est à dire que l'apprenant mémorise d'abord ce qu'il a vu puis il le produit.

La production orale ou écrite de la classe de français, constitue donc un des moyens pédagogiques pour construire une compétence d'expression et de communication.

d. La narration

La BD constitue un véritable récit de fiction. En BD, la narration repose sur le dialogue, c'est-à-dire l'ensemble des interactions verbales entre les différents personnages du récit. Il s'agit d'un récit ou d'une histoire racontée par des images, ce qui nous amène à dire

que la BD constitue un bon support pour apprendre aux élèves à imaginer d'abord, puis faire un schéma narratif.

e. La BD et la culture de l'autre

La BD n'est pas porteuse d'un sens unique; sa lecture dépend d'un grand nombre de facteurs. Nous pouvons citer entre autres : le contexte (vécu, connaissances et apprentissages préalables...) l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque et aussi le milieu socioculturel.

L'introduction de la BD en classe multiculturelle favorise les échanges culturels : apports de connaissances, réflexion sur sa propre culture et sur celle de la culture scolaire.

Afin de développer de bons échanges interculturels et afin de lutter contre les préjugés sur la culture d'autrui, ou comment pense autrui. Il est conseillé d'utiliser la BD qui fait partie d'une grande littérature cherchant à enrichir le lecteur de connaissances générales sur une époque, une idéologie ou un groupe d'hommes. Selon Pierre MASSON, la BD devient, « *un instrument idéal pour l'investigation sociologique* »¹.

L'école doit être donc un lieu de découverte, où l'ouverture sur le monde et l'interculturel doivent prendre tout leur sens, et grâce à la BD, l'apprenant peut envisager son apprentissage dans de bonnes dimensions.

¹ Masson Pierre : Lire la bande dessinée, PUL, Lyon, 1985, p. 147.



Cadre Pratique

I. Description du corpus

1. L'objectif

L'objectif de notre travail est d'infirmer ou confirmer nos hypothèses.

1.1 Terrain et public

Dans la partie pratique, nous nous sommes intéressés par la présentation du cours en classe, et aux enseignants de la 4^{ème} année moyenne.

Dans un premier lieu, nous sommes allés au collège « Mohamed Abdou », dans la wilaya de Guelma, en vue d'assister à un cours de français dans une classe de 4^{ème} année moyenne.

Pour ce choix est lié directement au fait que nous sommes de la région. Il nous était agréable d'assister avec cette classe et son enseignante.

En ce qui concerne le deuxième volet de notre enquête, à savoir le questionnaire des enseignants.

Nous avons distribué le questionnaire aux enseignants de français dans quelques collèges dans la wilaya de Guelma, plus deux questions à part entière, le questionnaire que nous avons distribué compte six (06) questions ne dépassent pas le cadre général de notre travail et recherche.

1.2 Description de la classe

Nous avons constaté que la classe est vaste et propre et le nombre d'apprenants est de trente-cinq (35) : seize (16) filles et dix-neuf (19) garçons. Ils étaient gentils et vivants. Il était agréable de voir l'enseignante travailler avec conscience afin de transmettre les savoirs programmés en présentant son cours, afin d'atteindre les objectifs visés.

2. Séance d'apprentissage par la bande dessinée

L'enseignante de la 4^{ème} année nous a contacté pour assister à la séance du projet (2), écrire un dialogue (lutter contre certains fléaux sociaux), séquence 1 : argumenter dans un récit.

Nous avons été très touchées par la disponibilité et la conscience professionnelle de cette enseignante. Le mérite aussi à ses apprenants qui par leur docilité et leur dynamisme ont pu suivre la leçon présentée.

2.1 Déroutement de la séance

2.1.1 Phase d'activation des connaissances antérieures (rappel)

En plus le manuel scolaire ouvert à la page 90 sur dix (10) vignettes de la bande dessinée qui porte sur la présentation d'un fléau social, l'enseignante a affiché ces vignettes au tableau, avec des grandes images qui ont vraiment attirés l'attention des apprenants beaucoup plus que l'illustration du livre.

D'abord, l'enseignante a posé aux apprenants quelques questions, pour avoir s'ils ont une idée et une compétence concernant le sujet présent ou non. La reprise consiste donc à réactiver les connaissances déjà étudiées. Les apprenants doivent rappeler ce qui été vu au paravent dans par exemple : les livres, la télévision ou même dans la vie quotidienne.

2.1.2 Phase de découverte (prise de contact)

A l'issue de la première écoute de la bande dessinée, l'enseignante a demandé à ses apprenants de focaliser leur attention sur les images, en répondant simplement à des questions d'ordre général.

- 1- Quel est le titre de la bande dessinée ? qui est l'auteur ?
- 2- Dans quelle fable célèbre s'inspire-t-elle ? cette bande dessinée est utilisée comme publicité, pourquoi ? que vise-t-elle ?

2.1.3 Phase d'observation méthodique

L'enseignante demande le silence et fait une lecture magistrale le plus lentement possible, en demandant aux apprenants de bien observer les images de la bande dessinée pour que les apprenants puissent comprendre.

L'enseignante a fait une analyse approfondie de chaque bulle en posant des questions :

- 1- Quels sont les personnages représentés dans cette bande dessinée ?
- 2- Cette histoire est un quoi ?
- 3- Observation de la 4^{ème} vignette : que cherche le personnage ?

2.1.4 Phase d'évaluation

Les apprenants font des hypothèses aux questions déjà posées, grâce à ce qu'ils ont vu sur les images.

Presque tous les apprenants ont répondu justement.

Nous avons remarqué qu'ils ont répondu justement grâce à une petite préparation déjà faite à la maison. Les réponses justes étaient les suivantes :

- Titre : la cigale, le tabac et la fourmi ;
- L'auteur : Délester de la ligue nationale contre le tabac, 1991 ;
- Elle s'inspire de « La cigale et la fourmi » de Jean de la Fontaine ;
- Elle est utilisée comme PUB par la ligue nationale contre le cancer ;
- Les personnages représentés dans cette bande dessinée sont : une cigale et une fourmi ;
- Cette histoire est un dialogue ;
- La cigale cherche une cigarette.

Après, l'enseignante a posé d'autres questions aux apprenants et elle a demandé à les des réponses rapidement.

Les questions

- **Question 1** : vignette 8 : Est-ce que la fourmi est fumeuse ?
- ❖ **Réponses** : **Apprenant 1** : Oui.
Apprenant 2 : Non.
Apprenant 3 : Non.
- **Question 2** : Que fait la cigale dans la dernière vignette ?
- ❖ **Réponse** : **Apprenant** : Em...em...elle...
Enseignante : Elle tousse (mimer la réaction).
- **Question 3** : Comparez la 1^{ère} et la dernière vignette, que remarquez-vous ?
- ❖ **Réponse** : **Apprenant** : C'est la conséquence.
Enseignante : Oui, la dernière vignette est la conséquence (le résultat) logique de la 1^{ère} vignette.
- **Question 4** : relevez les mots et les expressions qui se rapportent au tabac.
- ❖ **Réponses** : **Apprenant 1** : Fumé.

Apprenant 2 : Le manque, nicotine, fumeuse.

Enseignante : Clop, mégot, tiges, fumer.

Le but de l'enseignante le fait de poser oralement des questions, pour tous les apprenants est de les encouragés pour de bonnes interactions parce qu'elles facilitent la correction des erreurs, aussi de créer l'ambiance pour qu'ils ne s'ennuient pas pendant le cours.

Dans notre point de vu, l'objectif principal est d'enrichir le bagage des apprenants (des paroles, des nouveaux mots et des phrases) pour les utiliser dans leurs productions d'un texte narratif à visée argumentative.

3. Questionnaire

Le questionnaire est destiné aux enseignants du moyen (4^{ème} année moyenne), (vous êtes pris de bien vouloir répondre à nos questions afin de nous aider à effectuer notre travail de recherche sur « la bande dessinée comme outil d'aide dans la compétence lexicale »).

Question 01

Comment voyez-vous l'enseignement de la bande dessinée comme support dans le texte argumentatif ?

Question 02

La bande dessinée sert-elle à atteindre l'objectif (outil d'aide dans la compétence lexicale) ?

Question 03

Quelles sont les thèmes les plus récurrents dont leurs objectifs est d'éduquer l'apprenant (élève) (exemple : consommation du tabac, abus d'utilisation du téléphone portable et les autres fléaux sociaux) que vous préférez aborder avec vos apprenants ?

Question 04

A : L'interprétation de la bande dessinée améliore-t-elle la compétence lexicale de vos apprenants ?

B : Pensez-vous qu'elle améliore le niveau de compréhension de vos apprenants en générale tout en sachant que la langue utilisée dans la bande dessinée est une langue relâchée, non pas une langue soignée ?

Question 05

Pensez-vous qu'elle suscite un intérêt culturel chez vos apprenants ?

Question 06

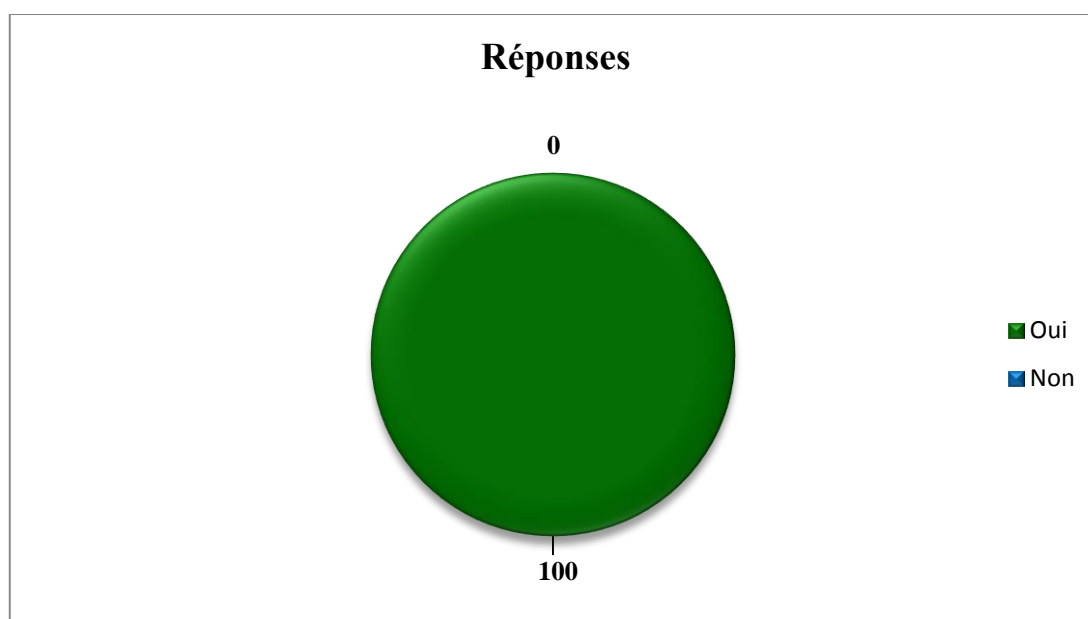
Ne pensez-vous pas que la bande rend les apprenants passifs ?

3.1 Les difficultés de l'enseignement du FLE

La question posée : dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous

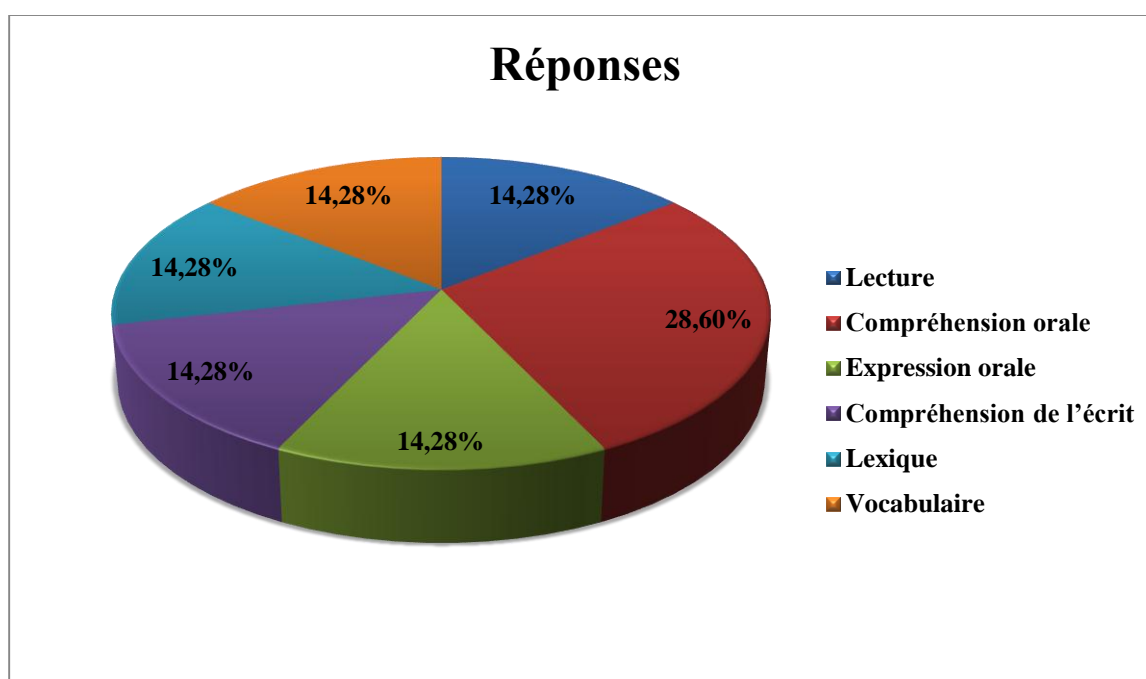
Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	14	100%
Non	00	00%
Total	14	100%



3.2 Les compétences développées par la bande dessinée.

Selon l'enseignante avec laquelle nous avons assisté et d'autres enseignants, les compétences développées grâce à la bande dessinée dans ce projet sont les suivantes :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Lecture	02	14,28%
Compréhension orale	04	28,57%
Expression orale	02	14,28%
Compréhension de l'écrit	02	14,28%
Lexique	02	14,28%
Vocabulaire	02	14,28%
Total	14	100%



3.2.1 Analyse

Pour cette question, **28,60%** des enseignants pensent que la bande dessinée améliore beaucoup la compétence de compréhension orale. Selon eux, la composante principale de la bande dessinée est l'image qui constitue un facteur important pour faciliter la compréhension chez les apprenants.

14,28% des enseignants voient que la bande dessinée développe la compétence de lecture, vocabulaire et de lexique.

Alors que **14,28%** des enseignants affirment que la bande dessinée est un support efficace dans le développement de la compétence de l'expression orale, car l'apprenant va observer les images et par la lecture oralisée de l'enseignant, l'apprenant va un rôle des personnages prendre la parole et s'exprimer.

Enfin, **14,28%** des enseignants disent que la bande dessinée peut développer la compétence de la compréhension de l'écrit parce qu'elle relie l'image et le texte en même temps.

3.2.2 Commentaire

A travers les réponses sur le questionnaire que nous avons utilisé seulement comme un appui pour mieux comprendre et enrichir notre travail, plus les réponses sur quelles sont les compétences développées par la bande dessinée ? Nous avons pu découvrir toutes les compétences que peuvent être améliorées par la bande dessinée.

4. Propositions et implications

La courte période que nous avons passée avec le groupe- classe et les résultats de notre expérience nous ont permis sans prétention aucune de constater que notre système éducatif doit subir un profond changement si nous voulons permettre à d'autres idées d'émerger, à de nouveaux savoir-faire de se mettre en place et à une nouvelle idéologie éducative ,basée sur l'ouverture des esprits et non le « bourrage des crânes » , à voir le jour dans notre pays. Il est grand temps que nos écoles cessent d'être des garderies où on fait semblant de dispenser le savoir mais qu'elles accomplissent leur noble mission, celle de former les citoyens de demain. Pour cela, il faut à notre avis :

- Construire des situations d'apprentissage à partir du vécu de l'apprenant et signifiantes pour lui sans l'empêcher d'élargir ses horizons en allant à la découverte de l'autre, de sa langue, de sa civilisation...
- Faire participer l'élève à ses apprentissages pour le rendre de plus en plus responsable.
- L'aider à acquérir des habiletés propres à son âge et à développer sa compétence.
- Respecter le droit à l'erreur de l'apprenant, car l'expérience se construit à partir de l'essai et de l'erreur.
- Permettre à l'apprenant de créer des liens solides avec son environnement.

- Etablir une relation constante entre les différentes institutions concernées pour permettre une véritable prise en charge des apprenants au cours de leurs différents paliers scolaires.

En bref, il faut donner à l'apprenant la place qui lui revient dans le processus d'apprentissage : **la place centrale.**

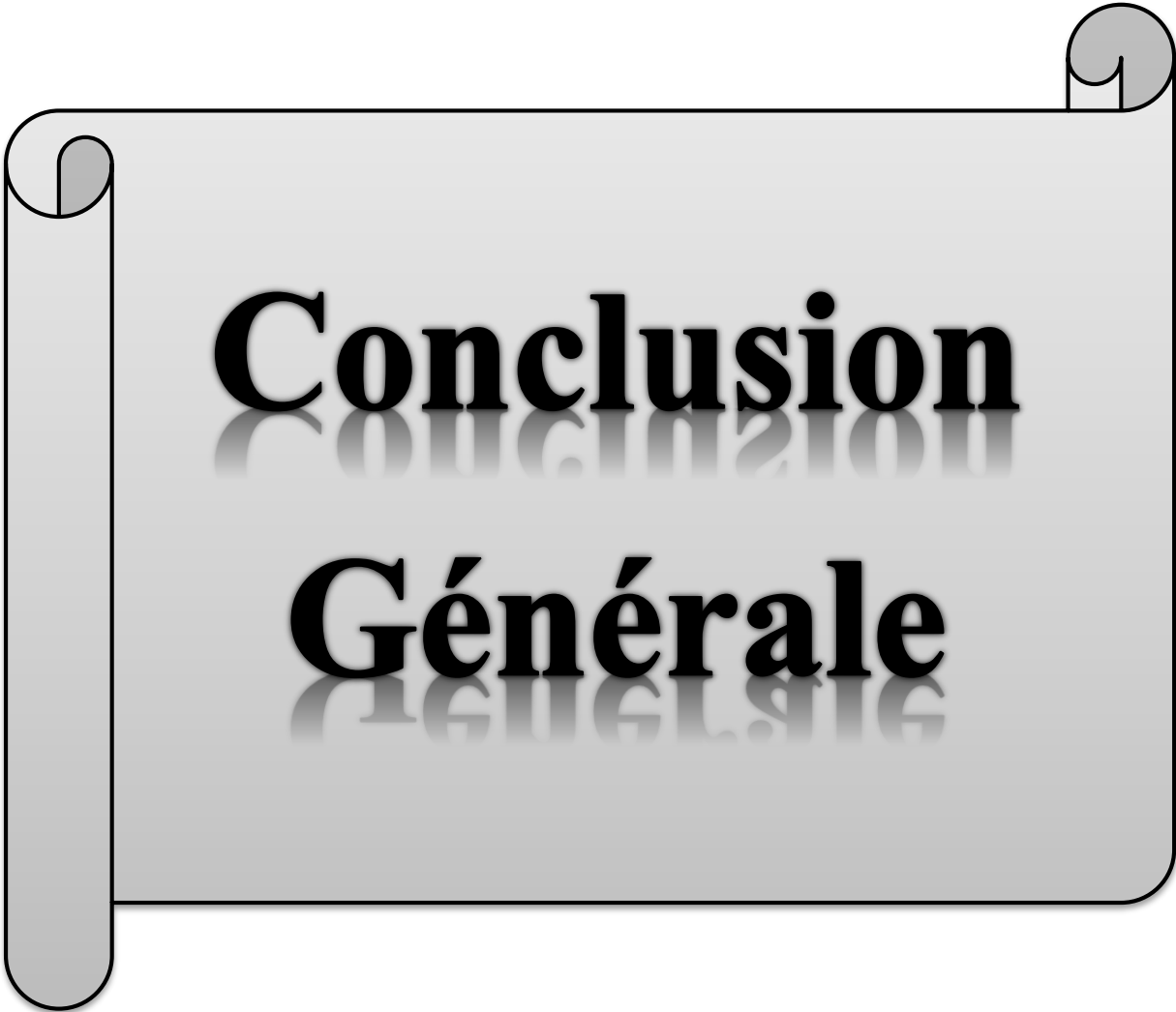
5. Proposition de quelques enseignants

La majorité des enseignants proposent toujours de varier les activités, employer des outils et des supports comme (la bande dessinée, les bandes sonores, les images...) qui facilitent l'apprentissage et assurent la mémorisation. Mais pour eux, malheureusement le manque des moyens dans les écoles est un véritable obstacle pour réaliser le plaisir d'apprendre. Aussi de donner une grande importance au lexique comme tous les autres domaines et l'enseigner autant que savoir et savoir-faire, de plus développer une utilisation stratégique du dictionnaire les apprenants peuvent enrichir leur bagage.

Conclusion

Pour conclure cette partie (partie pratique), nous pouvons dire que grâce au questionnaire et l'observation du cours en classe, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses déjà proposées, concernant (en quoi la bande dessinée peut-elle être un outil d'aide ?).

En outre, nous avons pris une idée sur la manière de l'utilisation de ce moyen, ou cet outil en classe de 4^{ème} année moyenne, et nous avons montré que la bande dessinée est un outil d'aide très important dans la compétence lexicale.



Conclusion

Générale

Conclusion générale

Voilà donc, notre modeste travail qui tire vers sa fin. Donc, tout au long de cette recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur l'analyse d'un cours qui porte sur la BD dans le projet II, séquences une (01) cycle moyen (4^{ème} année moyenne).

Par ailleurs nous avons orienté nos efforts sur la bande dessinée et son importance comme un outil d'aide dans le développement et l'amélioration de la compétence lexicale chez les apprenants de cycle moyen.

Aussi parmi nos souci, à travers ce petit travail, était de savoir comment la BD est exploitée et est ce qu'elle est vraiment un bon outil d'aide pour une compétence lexicale.

De plus, nous avons pu tirer à travers les commentaires réalisés, les résultats obtenus et les réponses des enseignants sur le questionnaire, que la compréhension constitue le grand problème dans l'enseignement / apprentissage du FLE et que l'enseignant doit utiliser des outils et des supports authentiques pour susciter la motivation chez les apprenants et les pousser à comprendre facilement et rapidement.

En effet, favoriser un apprentissage plaisir ne se réalise passion ou n'exploite pas des matériaux de travail qui peuvent stimuler les apprenants.

Nous avons tenté dans notre travail de montrer l'importance de la BD et son rôle comme outil d'aide dans l'enseignement de français.

L'enseignant doit donc, faire travailler ses apprenants sur des supports outils d'aide images ou doter les textes du manuel de photos ou d'illustrations. De ce fait, l'image deviendra pour la classe un objet de curiosité, puis de compréhension.

C'est pour cette raison que nous avons choisi la BD parce qu'elle unit à la fois le texte et l'image.

En fin, à travers notre recherche sur la bande dessinée et surtout pendant notre expérience vécus avec les apprenants, nous avons constaté qu'elle sert à tout faire en ayant un rôle capital au début d'apprentissage du FLE. L'apprenant écoute, comprend et s'exprime.

A decorative graphic of a scroll with the word 'Bibliographie' written on it. The scroll is light gray with a black outline and is set against a white background. The word 'Bibliographie' is written in a bold, black, serif font. The scroll has a vertical strip on the left side and a small circular detail on the top right corner.

Bibliographie

Bibliographie

1. CHESNAIS Marie- Françoise : Vers l'autonomie, l'accompagnement dans les apprentissages, Coll. Question d'éducation, Hachette Education ? Paris ? 1998.
2. De COSTE : L'image dans la didactique étude de linguistique appliquée n : 17, 1975.
3. FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983.
4. MASSON Pierre : Lire la bande dessinée, PUL, Lyon, 1985.
5. ROY Pierre : Le gout de lire la bande dessinée, Sherbook, Acalj éditeur.
6. FILIPPINE, H. (2005). Dictionnaire de la bande dessinée. Paris, Bordas.
7. CYR. P les stratégies d'apprentissage. éd. clé International. Paris, 1998
8. GERMAIN, C. Evolution de l'enseignement. Ed. clé International, Paris, 1993.
9. Mont Rémy (de) J : M. (1996), la bande dessinée. Le temps des bulles. TDC texte et document pour la classe, n° 708.

Dictionnaires

1. Dictionnaire du petit Robert de la langue étrangère et seconde, Paris, 2003.
2. QUQ Jean Pierre ; Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 202.

Sources Internet

1. Séminaire de l'université de Poitiers « Enseigner la BD ».
2. <http://www.LaBD.cndp.fr/>
3. <http://www.Fraphael.Free.Fr/historBD.Html#1980>



Annexes

Questionnaire

Le questionnaire est destiné aux enseignants du moyen (4^{ème} année moyenne), Vous êtes pris de bien vouloir répondre à nos questions afin de nous aider à effectuer notre travail de recherche sur « la bande dessinée comme outil d'aide dans la compétence lexicale ».

Question 01

Comment voyez-vous l'enseignement de la BD comme support dans le texte argumentatif ?

La BD apporte un plus à la compréhension d'un texte argumentatif. En effet, l'élève trouve plus de facilité à aborder le thème de la cigarette avec un langage plus facile, des images amusantes, mais qui sont porteuses de sens. Dans ce cas, je dirais que oui, la BD aide à la réflexion argumentative de l'apprenant.

Question 02

La BD sert-elle dans l'acquisition de la compétence lexicale ?

La compétence lexicale en classe de FLE, s'acquiert de différentes méthodes et pratiques. La pratique de la BD en classe aide énormément, l'enseignant et l'apprenant à construire un lexique thématique mais aussi ludique qui pourrait très bien faire avancer le processus enseignement/apprentissage. Les objectifs visés par l'enseignant peuvent être atteints en choisissant le thème, la BD correspondante et la méthode correspondante.

Question03

Quels sont les thèmes que vous préférez aborder avec vos l'apprenant (élève) (exemple : consommation du tabac, abus d'utilisation du téléphone portable et les autres fléaux sociaux), et qui vont avec les objectifs du projet ?

Je préfère aborder avec mes élèves, le thème des différentes drogues. Car je trouve que ce fléau, menace terriblement notre jeunesse, que je trouve très fragile. Bien sûr, cela va avec le thème du projet pédagogique

Question 04

A : L'interprétation d'une bande dessinée améliore-t-elle la compétence lexicale de vos apprenants ?

Je trouve que l'interprétation varie en fonction du niveau de chaque apprenant. J'ai des élèves très éveillés qui arriveront vite à maîtriser ce lexique et l'emmagasiner en vue de le ré exploité dans la production écrite. Car ils ont fait une bonne lecture de la bande, d'autres resteront dans l'image générale, avec beaucoup de difficultés à exploiter le vocabulaire présent.

B : Pensez-vous qu'elle améliore le niveau de compréhension de vos apprenants en générale tout en sachant que la langue utilisée dans la BD et une langue relâchée, non pas une langue soignée ?

Elle pourrait améliorer le niveau de compréhension si elle touchait à divers sujets.

Question 05

Pense vous qu'elle suscite un intérêt culturel chez vos apprenants ?

Concernant le culturel, je trouve en effet qu'elle éveille un intérêt de par les dessins, le lexique familier qui témoigne d'une certaine culture. Oui, la BD est un bon outil linguistique et culturel dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Question 06

Ne pensez-vous pas que la BD rend les apprenants passifs ?

A mon avis, elle ne rend pas les apprenants passifs, parce qu'elle suscite chez eux cette envie, de découvrir, le sens, comprendre les mots, l'enchaînement des dialogues, retrouver le thème abordé, dégager les idées.